

Zélie

100 % FÉMININ

• 100 % CHRÉTIEN

VÉRONIQUE LÉVY
CONVERTIE ET ÉCRIVAIN

PARTIR EN
RETRAITE SPIRITUELLE
LA COMÉDIE MUSICALE
LOUIS ET ZÉLIE

ENCEINTE
ET ÉPANOUIE

VIVRE NOËL
DANS L'ESPRIT DE PAUVRETÉ



- 3 Partir en retraite...
- 4 Sainte Odile, patronne de l'Alsace
- 5 Les bonnes nouvelles de novembre
- 7 Enceinte et épanouie
- 9 Mode : l'hiver en formes
- 11 Spationaute, parmi les étoiles
- 12 L'expatriation au féminin
- 13 Noël dans l'esprit de pauvreté
- 17 Pause lecture : récits d'espérance
- 18 Véronique Lévy, convertie et écrivain
- 20 Charlotte Corday, femme d'audace
- 21 Marguerite Teillard-Chambon
- 22 Une comédie musicale pour Louis et Zélie

Édito

On ne peut le nier : il y a un contraste flagrant entre la contemplation du Fils de Dieu, couché dans une mangeoire lors de sa Nativité, et le flot de consumérisme qui surgit juste à cette période dans nos pays développés, entre foie gras et montagnes de cadeaux. Bien sûr, nous voulons fêter la naissance de Jésus, et l'idée n'est pas de prendre un air morose en mangeant un vieux reste de soupe. Si nous allons dans un monastère à cette époque de l'année, nous verrons que l'esprit de pauvreté n'équivaut pas à une tête d'enterrement ! La pauvreté de cœur ne concerne pas tant le montant de notre compte en banque que notre rapport aux biens matériels : est-ce que nous recevons les biens et l'argent qui nous sont confiés pour combler nos manques - on le voit parfois lors du marathon des cadeaux -, ou en réalité pour mieux donner ? Afin d'être riches de ce que nous donnons et de ne pas trop nous éloigner de l'esprit de pauvreté, dont Jésus témoigne au cœur même de son Incarnation, nous vous proposons des idées et des pistes concrètes pour vivre l'Avent et Noël, le regard davantage tourné vers le Christ et vers notre prochain. Alors notre Noël sera vraiment joyeux !

Solange Pinilla, rédactrice en chef

PS : Si vous avez envie d'offrir un petit cadeau de Noël à Zélie, c'est possible : zelie.ameetculture.fr

COURRIER DES LECTEURS

« Merci Zélie pour cet article sur les familles en espérance d'enfant. En voyant la couverture, je me suis à la fois réjouie et armée de courage : avant même de vous lire, je me préparais à ce qu'une fois encore l'infertilité secondaire soit passée sous silence. Quelle n'a pas été ma surprise en voyant que pas du tout ! Au contraire, même ! Merci pour les astuces quant aux annonces de grossesses, merci pour les idées de paroles réconfortantes. Ça ne fera pas arriver l'enfant plus vite mais ce sont de sacrés coups de pouce au quotidien. » *Sophie*

« Après quelques années à attendre le premier enfant qui naîtrait de notre couple, nous avons pris le chemin de l'adoption. Rien n'a été simple, nous n'étions pas toujours au même endroit sur le chemin

à faire vers cette adoption... Et puis un jour (...), ce fut la révélation que notre chemin était bon, qu'il était celui que Dieu avait choisi pour nous... De notre souffrance, ce temps béni a fait jaillir une paix qui nous a permis de cheminer vers nos cinq adoptions d'enfants, africains pour trois d'entre eux et porteurs de handicap pour les deux derniers. Merci pour cet article qui me permet de me souvenir de ce chemin long, difficile, mais à la fin lumineux et surtout, quand nous avons tenu nos enfants dans nos bras pour la première fois, le temps s'est effacé pour faire place à la grâce de la parentalité. Grâce à Dieu ! » *Dominique et Jean*

On nous informe que la mission Cana de la communauté du Chemin Neuf organise un week-end pour les couples en espérance d'enfant du 9 au 11 décembre 2016 à Chartres (28).

Magazine Zélie
Micro-entreprise
Solange Pinilla
R.C.S. Saint-Malo 812 285 229
10 rue des Fours à Chaux
35 400 Saint-Malo.
09 86 12 51 01
contact@magazine-zelie.com
Directeur de publication :
Solange Pinilla
Rédactrice en chef :
Solange Pinilla
Magazine numérique
gratuit.
Dépôt légal à parution.

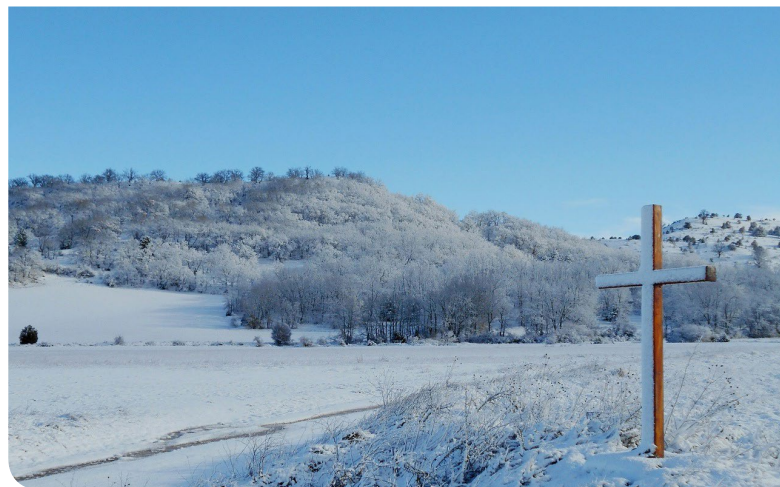
Photo couverture :
Georges de la Tour,
«Le nouveau-né»
Wikimedia commons CC

... spirituelle, bien sûr !

Il n'y a pas de scoop dans la vie chrétienne. Toute notre existence, nous vivons des mêmes vérités. Jamais nous n'apprendrons l'existence d'une quatrième Personne de la Trinité... Ces vérités sont à la fois les plus hautes et les plus belles, elles nous redisent la générosité infinie de notre Dieu, elles donnent un sens à notre vie – mais il y a un risque que nous nous y habituions, voire que nous n'en goûtions plus la saveur. Benoît XVI avait d'ailleurs touché du doigt cette « *fatigue de croire* » si présente aujourd'hui, et il avait appelé de ses vœux un nouvel enthousiasme dans la vie de foi.

Dans le même temps, ce n'est pas d'abord de notre époque que nous pouvons attendre un regain de flamme intérieure. Au contraire, l'ambiance générale ressemble à une pluie fine (ou pas si fine) qui tend à éteindre le brasier de notre cœur. Il s'agit donc de se remettre souvent au contact de la grâce, de ce feu que le Christ est venu allumer (cf. Luc 12, 49). Nous le faisons par des temps réguliers : messe, prière personnelle et communautaire... Cependant il semble que cela ne suffise plus aujourd'hui. Dans un monde chrétien, peut-être parvenait-on parfois à traverser la vie sans trop de danger, mais l'expérience montre que ce n'est plus le cas. Il apparaît donc toujours plus nécessaire de nous retirer quelques jours du tourbillon quotidien pour nous occuper sérieusement de l'affaire la plus importante qui soit : notre salut, dont nous savons qu'il a des conséquences considérables (cf. Matthieu 22, 12).

Il s'agit donc de quelques jours – et quelques jours seulement – pour nous replacer devant les vérités éternelles et prendre les résolutions qui parfois s'imposent. La messe dominicale pourrait être un lieu de décision, la confession devrait nous transformer... mais que de lenteur et que d'inertie dans nos vies ! Les années peuvent ainsi s'écouler sans que nous devenions ce que le Seigneur attend de nous. Bien sûr, comme pour toutes les affaires importantes, la retraite spirituelle demande un peu d'organisation : poser d'éventuels congés, envoyer un enfant dans une famille amie... Mais ne drama-



tisons pas : le monde continuera à tourner, même sans nous. D'ailleurs, ne dit-on pas que les cimetières sont remplis de personnes qui se croyaient indispensables ? On notera cependant le contraste entre le peu de temps consacré et la progression opérée. « *Cela m'a transformée* » disait une retraitante dont la vie était pourtant déjà édifiante.

Alors n'hésitons pas : pour vivre le temps de Noël avec un cœur nouveau et passer une année 2017 plus féconde, quittons quelques jours notre vie quotidienne ! Au fond, les ingrédients sont simples : un peu de bonne volonté et une grande confiance dans le Christ miséricordieux. La retraite portera du fruit par les décisions que nous prendrons, mais la première résolution qui détermine tout, c'est effectivement de partir en retraite... ➤

Abbé Vincent Pinilla, fstb

Propositions de retraites de Saint-Ignace

✂ Retraite d'après les *Exercices spirituels* de Saint Ignace et à l'école des Saints de France (pour tous, à partir de 17 ans), prêchée par des prêtres de la Fraternité Saint Thomas Becket du samedi 17 (16h) au jeudi 22 décembre (16h) à Onzain (Loir-et-Cher). Renseignements : 02 54 20 91 58 ou oeuvrestlouis@orange.fr

✂ Retraite de Saint Ignace (pour tous, à partir de 17 ans) prêchée par l'Abbé de Servigny et l'Abbé Loiseau du lundi 26 (10h) au vendredi 30 décembre (17h) à Orsay (Essonne). Renseignements : Abbé de Servigny 01 30 83 95 42 ou retraite.st.ignace@wanadoo.fr



SAINTE ODILE, PATRONNE DE L'ALSACE

Odile paraît en ce monde vers l'an 660 à Obernai dans le fond de la plaine rhénane, près des Vosges. Sa mère est la pieuse Bereswinde. Son père est le duc d'Alsace Adalric. Celui-ci, navré de la venue d'une fille au lieu de la naissance attendue d'un héritier, se croit maudit quand il constate que la petite est aveugle. Il ordonne sa mort. Sa mère la sauve en la confiant à une ancienne servante. Mais les commérages vont leur train, la retraite n'est pas sûre, mieux vaut l'exil. L'enfant est conduite à Baume dans la vallée du Doubs. Là prospère une abbaye de moniales dirigée par une tante de Bereswinde ; la petite est accueillie avec empressement.

Parmi les religieuses, elle trouve le silence et la paix. Elle grandit en sagesse, se plaît dans la chapelle à chanter la louange de Dieu. Un jour, Erard, l'évêque de Ratisbonne, s'en vient au couvent. D'emblée, il demande à baptiser la princesse aveugle. L'eau purificatrice inonde le corps de l'enfant qui reçoit comme nom de baptême : Odile (Otilia, lumière de Dieu). À cet instant, elle pousse un cri d'allégresse : elle vient de recouvrer la vue. Aussitôt, cette nouvelle chrétienne fait le vœu de n'appartenir qu'à Dieu, et reçoit le voile blanc, symbole de son appartenance.

Elle a treize ans, et passe dix ans de plus dans ce monastère, lisant, étudiant et tissant. Des voyageurs lui apportent des nouvelles d'Hohenburg, le château de son père, et vantent la bienveillance de son frère Hugues. Dès lors, elle désire connaître les siens, envoie un message à Hugues et se met en route.

Apercevant du haut des tours du château le char à bœufs qui amène la jeune fille, le duc Adalric s'enquiert. Hugues lui avoue qu'il se réjouit de la venue de sa sœur. Mais le duc, irrité qu'on ose lui tenir tête, saisit un gourdin et fracasse le crâne de ce fils qui est pourtant son préféré. L'arrivante, très mal accueillie, est reléguée dans une tour du château et vit comme une pauvre. Cependant, charitable, elle aide de

plus miséreux qu'elle. Son père finit par s'apaiser et décide de lui trouver un « bon parti ». Justement, un jeune seigneur se présente car la renommée de la beauté d'Odile a franchi les frontières du duché.

Odile s'enfuit, se cache en forêt dans un rocher qui s'ouvre devant elle et n'accepte de revenir qu'avec la promesse d'être libre. Adalric, enfin touché par les grandes qualités de sa fille, décide de faire pénitence et lui cède le château. Elle en fait un monastère et cent trente moniales la rejoignent. Un deuxième couvent s'impose puis un

hôpital au pied de la montagne pour soigner les pauvres. Un lépreux embrassé par Odile est guéri sur le champ ; d'un rocher qu'elle frappe de son bâton, jaillit une source ; de trois branches qu'elle pique en terre montent trois tilleuls vigoureux.

Un 13 décembre, en la fête de sainte Lucie, Odile quitte ce monde et les pèlerins affluent de partout. Odile est la providence des aveugles. On la représente portant le livre de la Règle sur lequel sont posés deux yeux bien ouverts. Le Monastère du Mont Sainte-Odile est toujours très actif et accueille des pèlerins et retraitants. ♡

Mauricette Vial-Andru



LES BONNES NOUVELLES DE NOVEMBRE



© L'Olivier, 84210 Vénasque

EMPLOI

Nouvellement créé par l'entrepreneur Paul Duan, le site Bob-emploi.fr a pour ambition de personnaliser et renforcer le parcours de recherche de métier des personnes sans emploi. Ce site, soutenu par Pôle emploi qui lui a ouvert ses bases de données, se veut complémentaire de l'institution. Il s'appuie sur le principe du *Big Data*, collectant des millions d'informations, triées, sériées, analysées, pour proposer au chômeur des postes à pourvoir, formations, aides financières et des actions concrètes, comme le renouvellement du CV. Son objectif : provoquer une diminution de 10 % du nombre de chômeurs en France.

OBSÈQUES

L'association ATD Quart-Monde, en partenariat avec CNP assurances, proposera désormais aux personnes vivant sous le seuil de pauvreté des contrats-obèques à prix raisonnables, permettant d'assurer un service minimum d'obèques dignes pour les défunts pauvres, sans peser sur les finances de leurs familles. Les tarifs seront compris entre 0,50 euros de cotisation mensuelle (avant l'âge de 30 ans) jusqu'à 13 euros mensuels après 70 ans. Il sera possible de souscrire jusqu'à 80 ans, le fonds de solidarité de l'association peut prendre le relais pour les nonagénaires, pour lesquels la garantie fixée par le contrat expire. Cette proposition est un moyen de contourner les tarifs très onéreux de nombreuses assurances obèques.

Dans le même temps, le service des funérailles de la ville de Paris a mis en ligne une application de financement participatif pour offrir des obèques dignes aux plus démunis.

BÉATIFICATION

Le 19 novembre a été célébrée la béatification du père carme Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus (*en photo*), lors d'une messe dite à Avignon, diocèse où le prêtre passa la plus grande partie de son existence. Fondateur de l'Institut séculier Notre-Dame de Vie en 1932, Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus fut un auteur spirituel de grande ampleur, marqué par le charisme du carmel, dont il était issu, et par la figure de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

POLITIQUE

Par un vote du 17 novembre, les députés ont décidé de fiscaliser leur indemnité de fonction, celle des membres du gouvernement et du Président de la République, qui jusque-là ne rentrait pas dans le calcul de leurs revenus. Pour tout parlementaire, la rémunération brute mensuelle est de 5547 euros, à laquelle s'ajoute 166 euros d'indemnité de résidence et 1428 euros d'indemnité de fonction. C'est cette dernière qui était jusque-là exonérée et sera désormais fiscalisée.

CULTURE

La quatrième édition de la China Children's Book Fair s'est tenue à Shanghai du 18 au 20 novembre. Le Bureau international de l'édition y représentait la France pour la première fois, ayant emmené avec lui 25 maisons d'édition et des centaines de titres orientés vers la jeunesse. Le stand français a fait l'objet de toutes les attentions du public, illustrant l'intérêt des lecteurs et des maisons chinoises pour ces produits culturels venus de France et capables d'enrichir un secteur en mutation.

ENVIRONNEMENT

Lancée en France le 31 mai, l'application *Too good to go* réunit toutes sortes de commerçants de bouche, principalement des restaurateurs, signalant en fin de journée quels sont leurs invendus cessibles à moitié prix, afin de ne pas avoir à les jeter. Les utilisateurs de l'application réalisent leurs achats en ligne et viennent récupérer leurs produits sur place. L'entreprise gérant l'application conserve un euro forfaitaire pour la transaction et reverse le reste de la somme au commerçant qui a ainsi écoulé son stock et limité le gaspillage. L'application est également utilisée au Danemark, en Grande-Bretagne et en Allemagne.

SOCIÉTÉ

Les dons des Français ont augmenté de 4% entre 2014 et 2015, selon le baromètre de la générosité du réseau Recherches & Solidarités publié par *La Croix*. Ce sont les moins de 30 ans et les plus de 70 ans qui donnent le plus, proportionnellement à leurs revenus. Les villes les plus généreuses,

c'est-à-dire ayant la plus forte densité de donateurs, sont Versailles (78), Neuilly-sur-Seine (92), Caluire-et-Cuire (69), Strasbourg (67) et Antony (92). Il existe également une sorte de « diagonale de la générosité », allant des Pyrénées-Atlantiques jusqu'en Alsace-Moselle : la densité des donateurs par département y est particulièrement forte (plus de 26,4 %).

INNOVATION

Longtemps distancée par l'Allemagne et le Royaume-Uni, la Tech française a dépassé cette première et talonne désormais ce dernier, avec un doublement du financement des start-up françaises aux deuxième et troisième trimestres 2016. Sur l'année, les financements auront dépassé le cap des 1,5 milliards de dollars. La France a profité de quelques titres phares, comme Octo Technology, Blablacar, Zenly, d'un bon dynamisme de ses investissements en général, et des effets du Brexit, réorientant des fonds vers elle et pénalisant légèrement l'économie britannique dans ce domaine. ➡ G.P.



Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait dans son bec un fromage.
Maître Renard, par l'odeur attiré,
Lui tint à peu près ce langage :

Apprendre avec les grands classiques
(une histoire de la littérature expliquée).

&

Se passionner pour des activités variées
et stimulantes en lien avec l'histoire.



Cours

Troubadour

Cahiers d'activités 4 - 6 ans



Fabrication
française



Papier
respectueux de
l'environnement



Imprimés et
envoyés par
des entreprises
sociales



Grandir serein
www.cours-troubadour.fr

Enceinte et épanouie

C'est le temps de l'Avent. Il rappelle l'attente de la Vierge Marie et celle des femmes enceintes. Période fatigante et propice aux désagréments physiques, la grossesse est parfois subie comme un mal nécessaire. Les éventuels aînés laissent souvent peu de temps à consacrer à cette grossesse pour la rendre unique. Une menace d'accouchement prématuré ou des inquiétudes sur la santé pour le bébé peuvent aussi altérer la joie de l'attente. De toute évidence, on ne peut totalement contrôler la vie, cette vie qui grandit en soi.

À côté du suivi médical, quelques astuces permettent de mieux profiter de cette période de fécondité si particulière, dans son esprit, son corps, son cœur et son âme, en y associant autant que possible le père. Si votre sœur ou votre fille est enceinte, vous pourrez trouver ici quelques idées de cadeaux pour l'accompagner.

✿ L'ESPRIT INFORMÉ

Les livres et sites sur la grossesse ne manquent pas. On peut citer sur le net Magicmaman.com et Babycenter.fr, avec leurs applications mobiles de suivi de grossesse, Mumtobeparty.com ou encore Mamanvogue.fr, site d'inspiration chrétienne, dont nous avons interrogé la fondatrice ([Zélie n°5](#), p. 14).

Pour ce qui est des livres, *Le livre de bord de la future maman* de Marie-Claude Delahaye (Marabout, dans son édition 2016) se distingue par la richesse des informations apportées. Pour les fidèles du bio, il existe notamment *Le guide naturel de la grossesse* de Véronique Vivet-Mouratian (éditions Quintessence). Côté psy, *Ces neuf mois-là* de Myriam Szejer et Richard Stewart (éditions Robert Laffont) décrypte les enjeux psychiques plus ou moins inconscients de la grossesse, les angoisses liées à l'histoire de chacune. On trouve aussi des guides pour les futurs papas.

✿ LE CORPS CHOYÉ

Côté mode, pas toujours facile de dénicher de jolis vêtements de grossesse, féminins et agréables. Pour les petits budgets, on en trouvera chez Kiabi et Colline de Vertbaudet. Asos Maternité et Envie de fraise sont également abordables. Adaptés aux budgets plus élevés, Séraphine et le site Emoi-emoi.com

présentent de belles collections. Pour les fans de liberty, Chut Charlotte a sor-

ti une veste de grossesse en coton avec nœud liberty ; il existe une ceinture de grossesse en liberty chez Millefeuille de soie. Prêts entre amies et sites de vente de déstockage ou d'occasion sont aussi les bienvenus pour ne pas exploser le budget. (*Lire aussi « L'hiver en formes », p. 9*)

Il existe aussi des « extenseurs de pantalon », au niveau de la ceinture, qui permettent au ventre du premier trimestre d'être plus à l'aise dans le jean habituel. Pour ce qui est du confort, un coussin de grossesse est très utile pour se caler de jour comme de nuit, et allaiter ou donner le biberon après la naissance.

Afin d'appivoiser son nouveau corps, son bébé à naître et l'approche de l'accouchement, de nombreux types de préparations à la naissance sont proposés : préparation classique, haptonomie, yoga, chant prénatal, sophrologie, pilates, en piscine, Bonapace, De Gasquet... Le choix se fait selon ce qui existe près de chez soi et de ce qui sera remboursé par la Sécurité sociale et/ou par la mutuelle santé. C'est un moment de la grossesse que l'on peut particulièrement partager avec le papa, quand cela est réalisable.

Continuer le sport pendant la grossesse est possible selon les recommandations du médecin ou de la sage-femme qui fait le suivi. Des sites web permettent aux femmes enceintes de faire du sport en ligne, chez elle.

Afin de prendre soin de son corps un peu chahuté et habiter ce corps transformé, on peut prendre des bains (agrémentés par un cube de bain effervescent !), se masser – il existe les rituels de massage Omum [à télécharger](#) gratuitement - ou se faire masser en institut où des soins et massages destinés aux futures mamans sont parfois proposés. On peut aussi, si cela est possible financièrement, faire une thalassothérapie adaptée.



Un soin classique de la future maman est la crème ou l'huile anti-vergetures, dont de nombreux modèles existent sur le marché, tels que le sérum Ève & Rose (*ci-contre*). Pendant le 9^e mois, on peut masser le périnée avec une huile pour augmenter la souplesse de celui-ci.

Pour partager un petit verre entre amis malgré l'interdiction d'alcool, on peut tester des cocktails sans alcool (comme [ceux proposés sur le site Les Louves](#)) et même le vin sans alcool, des jus de légumes contre les maux de grossesse (des exemples [ici](#)) ou encore du rooibos qui ne contient pas de théine.

Enfin, la fatigue ou une menace d'accouchement prématuré nécessitent parfois de se faire aider à domicile pour sa part de ménage et de garde des enfants : il faut se renseigner auprès de sa Caf, certaines prennent en charge dans certaines conditions une partie des prestations réalisées par des associations conventionnées par la Caf - l'ADMR par exemple. À consulter aussi : les garanties de sa mutuelle santé.

✿ LE CŒUR ÉLARGI

La relation avec le bébé commence à se construire, la mère peut lui parler pour lui dire qu'elle l'aime et

le rassurer quand elle est fatiguée ou triste, car il ressent les émotions de sa maman, positives comme négatives. Afin de se tranquilliser et parler à son bébé – pour celles qui ont vécu des fausses couches notamment –, rien de tel que le refrain de la *Berceuse pour un petit enfant à naître* de Mannick.

Lorsqu'on a envie d'immortaliser cette période si particulière, on peut organiser une séance photo en studio, chez soi ou à l'extérieur en famille avec un photographe professionnel. Sinon, pour garder un souvenir, le carnet de « 9 mois » de la marque Moi par mois (*ci-dessous*) permet de prendre une photo de soi au début de chaque mois de grossesse, avec à la main le carnet ouvert à la bonne page.

La grossesse est souvent le moment de resserrer les liens avec certaines personnes, notamment les

futurs parrain et marraine ! Leur envoyer une jolie carte ou un puzzle à reconstituer avec la question fatidique sont des possibilités, on peut déployer sa créativité. La baby-shower

« C'est toi qui as créé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis. » (Psaume 138)

Le sérum anti-vergetures Ève & Rose est un soin bio riche en oméga 3, 6 et 9 ainsi qu'en vitamine E. Il réunit 8 actifs (Centella asiatica, aloe vera, arnica, café vert, lys blanc, petit-houx, prêle des champs et reine-des-prés) et de l'acide hyaluronique pour repulper la peau. 50% des bénéfices sont reversés à un projet d'Enfants du Mékong.



– ou fête prénatale – venue d'outre-Atlantique commence à se répandre en France en un mode moins kitsch et sans cupcakes, avec simplement un brunch ou un thé entre amis.

Quand les proches demandent quel cadeau ils pourraient offrir pour la naissance du bébé, on peut prévoir une liste de naissance sous forme de liste d'envies – pour le bébé, ses parents et la maman elle-même –, à compléter au fur et à mesure, par exemple avec la plateforme mesenvies.fr

✿ L'ÂME NOURRIE

Depuis quelques années, des préparations spirituelles à la naissance se

répandent en France. Il en existe notamment dans les diocèses de Paris, Versailles, Nanterre, Quimper, Vannes, Angers ou encore Chambéry. L'objectif : au-delà des préparatifs matériels, se préparer à l'accueil de la vie, don de Dieu, et de cette créature nouvelle et unique. Les événements de l'Annonciation et de la Visitation, et le mystère de l'Incarnation, peuvent éclairer cette période.

Un des livres de référence pour préparer son âme à la naissance d'un enfant est *Préparation à la naissance : 9 mois avec Dieu* d'Éline Landon (Artège).

Pour confier la nouvelle petite vie, les peines et les espérances, il existe notamment des prières pour les futurs parents, comme celle de Benoît XVI pour la vie naissante : « Réveille en nous le respect pour toute vie humaine naissante, rends-nous capables d'apercevoir dans le fruit du sein maternel l'œuvre admirable du Créateur, dispose nos cœurs à l'accueil généreux de chaque enfant qui se présente à la vie. » Une représentation de la Vierge enceinte, comme Notre-Dame de Guadalupe ou la jolie statue Willow Tree « Cherish », (*en photo page précédente*) peut aider à se confier en Marie, Mère de Dieu. Prier pour ce bébé, le confier à l'Auteur de la vie, c'est déjà l'aimer ! ➡

Élise Tablé



LES CONSEILS

DE LUCIE GALIMARD-MORIN,
STYLISTE



L'HIVER EN FORMES

Ah, la grossesse ! Enfin quelques mois de gloire pour notre ventre que nous passons notre temps à vouloir cacher d'habitude. Il est le centre de toutes les attentions, ce ventre autrefois jugé disgracieux et à présent plein de promesses ; il émeut et fait même sourire. Alors profitons-en pour le mettre en valeur comme il se doit, car son retour en disgrâce surviendra rapidement après la naissance.

Il n'est pas nécessaire de changer toute sa garde-robe. D'une part, parce que vous avez certainement des vêtements qui peuvent se porter jusqu'à 6 mois sans problème, et d'autre part parce que le prix n'est pas toujours justifié. Il vous faut donc quelques pièces spéciales pour femme enceinte (jean, chemise/tunique/robe), d'autres que vous pouvez trouver dans le prêt-à-porter « normal » en les choisissant plus grandes que votre taille habituelle (top, pull, jupe), et enfin celles que vous possédez déjà (pull, gilet).

Votre ami cet hiver est le **GILET** long : vous allez pouvoir le porter avec quasiment toutes vos tenues - exception faite pour une robe de grande ampleur qui se porte avec un cardigan court. Vous pourrez continuer de l'utiliser après la naissance, c'est un bon basique. Il permet d'allonger votre silhouette et de cacher vos fesses, pour un maximum d'élégance ! Il sera parfait avec une jupe droite ou

un pantalon slim, que vous portiez un T-shirt ou une chemise.

La **JUPE** droite : votre silhouette change et vous paraissez beaucoup plus droite, puisque votre taille est moins fine ; vous pouvez donc porter une jupe droite. Je vous conseille celles en jacquard stretch, à porter avec un grand pull ou un gilet long, des collants opaques et des *boots* ou des *derbies*. Ces jupes sont souvent élastiquées à la taille donc peuvent donc être portées jusqu'à 6 ou 7 mois, et ensuite après la naissance.

Le **JEAN** slim : il est nécessaire d'avoir un pantalon avec un bandeau à la taille, petit ou large selon votre confort, dès le début de la grossesse. La forme slim s'assortit avec les mêmes hauts que la jupe droite.

Les **HAUTS** : comme je l'ai écrit plus haut, vous n'êtes pas obligée d'acheter des pulls et gilets de grossesse. Même pour un col roulé, il suffit de prendre une ou deux tailles au-dessus. Et pour les tops à porter dessous c'est le même principe : les basiques de certaines marques (Camaïeu, Promod) font amplement l'affaire en prenant plus grand. Ils sont bien moins chers que les tops conçus pour les femmes enceintes. En revanche, il vous faudra aller dans le rayon maternité pour trouver des chemises ou tuniques ainsi que des hauts moulants qui épousent bien la forme de votre ventre.



© Pietro Brunelli



© H & M



© Séraphine



La **ROBE** : évitez les robes moulantes, car ce ne sera pas élégant du tout en fin de grossesse, surtout que vous ne savez pas encore si vous allez beaucoup changer durant cette période. Parce que je suis bien désolée de vous l'apprendre, mais parfois il n'y a pas que le ventre qui grandit... Choisissez des matières molles pour que la robe ait du mouvement : exit la toile ou le velours côtelé qui sont trop rigides.

Quant aux robes qui se transforment en robe d'allaitement, ce n'est pas une très bonne idée car elles risquent de se déformer. Qui plus est, c'est un peu déprimant de porter les mêmes vêtements avant et après la naissance.

La **CEINTURE**, au-dessus ou en-dessous ? Dans un premier temps, vous pouvez ceinturer les tuniques et les robes sous le ventre, mais passé 5 ou 6 mois, cela devient inélégant. Au contraire, porter la ligne de taille au-dessus du ventre avantagera votre silhouette du début à la fin de la grossesse. J'insiste... en matière floue ! Car fort heureusement, les années 70 et les robes tonneaux froncées au-dessus de la poitrine sont loin derrière nous.

Le **MANTEAU** : aussi nécessaire que le jean ! S'il ne fait pas froid, vous pouvez tricher avec un gros gilet ou une cape tricotée - pas de cape rigide, car avec le volume du ventre vous risqueriez de passer pour une cloche... et Pâques est encore loin. Mais si comme moi, vous êtes déjà passée aux collants de 300 deniers, un manteau de grossesse s'impose ! Il me semble qu'il n'y a rien d'aussi peu esthétique qu'une femme enceinte dans un manteau trop petit ! Mais rassurez-vous, cela ne concerne que celles dont le terme se situe entre janvier et mars.

La **COMBINAISON**... On en parle ? Ce paragraphe va être rapide, pour moi c'est *niet* ! Une femme enceinte peut être tellement ravissante que c'est un gâchis que de

porter une combi. Il faut être mince, sans formes et sans ventre... Mauvaise pioche !

Ça y est, le bébé est né ! C'est formidable, tout le monde est heureux, il ressemble à la belle mère, félicitations... Ah tiens, le ventre n'a pas complètement disparu. Il est temps de passer à la phase 2 : se trouver jolie dans un corps qui n'est pas encore redevenu le nôtre, tout en jonglant avec les impératifs de l'allaitement, pour celles qui sont concernées.

Pour **ALLAITER**, remonter son pull est possible, mais avouez que ça manque un peu de distinction, si l'on ne peut pas bien s'isoler. Il existe donc des tops avec ouvertures intelligentes, mais attention, ils sont souvent en jersey, par conséquent après plusieurs lavages ils se détendent et font difficilement plusieurs grossesses. Mieux vaut choisir des hauts et des robes qui se boutonnent et les porter avec un débardeur (à couper sous la poitrine) en dessous pour plus de discrétion. Dans ce dernier cas, le rayon maternité n'est pas nécessaire, on en trouve relativement souvent dans les collections.

Laissez de côté pour l'instant les robes droites, et adoptez un peu d'ampleur dans le bas. Il faut qu'elles soient un minimum cintrées pour équilibrer vos nouvelles formes. Et pour cacher ce ventre qui malheureusement n'émerveille plus personne, préférez encore des tissus flous ; il n'y a rien de pire qu'une matière rigide pour épaisir et ne pas glisser sur les rondeurs.

Surtout, ne brusquez pas votre corps : bien que vous ayez terriblement envie de retrouver votre ligne, laissez-lui le temps de se remettre de ce bouleversement. Vous ne rentrez pas dans vos anciens vêtements ? Ne déprimez pas, ce n'est qu'une question de mois ; prenez-le comme une opportunité d'en acheter de nouveaux ! Votre bébé a tout compris, en un an il aura changé cinq fois de taille, donc cinq fois de garde-robe ! 🍷



SPATIONAUTE, PARMIS LES ÉTOILES

Le 17 novembre, Thomas Pesquet est parti rejoindre la station spatiale internationale (ISS). Il est le 10^e Français de l'Histoire à aller dans l'espace. Zoom sur le métier de spationaute, entre mythes et réalité.

Astronaute, cosmonaute ou spationaute ? Selon Gavin's Clemente Ruiz, qui vient de publier *Coutumes de l'espace. Petit manuel à l'usage des terriens* (éditions du Chêne), tous ont en commun d'être sur le départ pour l'espace. Aux États-Unis et au Canada, on dit *astronaute*, en Russie *cosmonaute*, en Chine *taïkonaute* et en France *spationaute*.

Une chose est sûre : une sélection drastique est faite pour choisir les heureux candidats au départ dans l'espace. Et on peut attendre longtemps. Ainsi, Claudie Haigneré, la première femme française spationaute, avait été retenue comme candidate astronaute en 1985 sur un millier de candidats. Son premier vol a eu lieu onze ans après, en 1996, à bord de la station russe Mir, dans le cadre de la mission franco-russe Cassiopée.

En France, pour devenir spationaute, il faut être sélectionné par la station spatiale européenne (ESA). En général, les candidats sont issus de centres d'essais en vol, de laboratoires scientifiques ou encore d'universités. Certains se consacreront davantage au pilotage et à l'entretien des véhicules spatiaux, tandis que d'autres ont des missions scientifiques. Ainsi, Thomas Pesquet était pilote de ligne avant d'être sélectionné par l'ESA, tandis que Claudie Haigneré était chercheuse en médecine. Dans tous les cas, une fois choisi, le spationaute suit une formation théorique et pratique d'au moins 3 ans et demi.

Concrètement, comment se déroule la vie à bord d'un véhicule spatial ? L'une des principales contraintes est la microgravité, c'est-à-dire que le fait que la gravité, qui nous permet d'avoir les pieds bien arrimés sur la Terre, diminue fortement dans l'espace. En raison de cette microgravité, les spationautes peuvent vite ressentir une perte osseuse et des faiblesses musculaires. Pour éviter cela, les spationautes de la Station spatiale internationale (ISS, *en photo*) réalisent des exercices physiques deux heures par jour environ : tapis de course roulant avec harnais, vélo et musculation, sous contrôle du centre sur Terre qui adapte les cadences en fonction de capteurs médicaux.

Il faut donc absorber au minimum 1900 calories par jour. « Les différentes nationalités à bord ont coutume d'apporter quelques denrées spécifiques à leur pays, ra-



conte Gavin's Clemente Ruiz. Ainsi Alain Ducasse a pu envoyer vers la Station spatiale internationale canard aux câpres, céleri-rave en purée à la noix de muscade, ratatouille ou fondant aux pommes. » Mieux vaut éviter le pain pour les miettes qui voleraient partout, on préfère donc des sortes de tortillas qui se conservent plus d'un an. « On ne mange plus dans des tubes comme lors des premières expéditions, mais on préfère les aliments compacts qui tiennent à la cuillère » ajoute l'auteur. Si l'on veut couper un sachet d'épinards, les ciseaux sont collés par scratch à l'habitable...

Pour garder des repères temporels, les spationautes de l'ISS suivent en règle générale le temps du méridien de Greenwich. Chaque soir, ils éteignent les lumières et mettent un masque de sommeil. Le matin, ils reçoivent une communication de la Terre.

Se laver à bord est compliqué. De l'eau collant à la peau, apportée par des navettes et contenue dans des sachets est utilisée, ainsi que du savon. Le dentifrice est comestible pour éviter de cracher l'eau. Si l'on pleure, les larmes forment de petites bulles sphériques, pour ensuite se coller aux parois les plus proches. Un souci potentiel des femmes concerne les règles, dont le sang pourrait être difficilement recyclé. « Sur la cinquantaine de femmes à avoir appréhendé l'espace, la plupart d'entre elles a choisi un moyen de contraception bloquant les règles » explique Gavin's Clemente Ruiz.

Au-delà de la vie quotidienne dans des conditions extrêmes à bord d'un véhicule spatial – ce qui ne représente que quelques jours à quelques mois dans la vie d'un spationaute –, c'est l'intérêt pour ce lieu si particulier qu'est l'espace qui les passionne. Ils sont prêts à beaucoup pour voir un jour un joli clair de Terre... ➤

Élise Tablé

TÉMOIGNAGE

L'expatriation au féminin

Yola Sarrat, 32 ans, est juriste. Elle a déménagé à Manille aux Philippines en février 2016 avec son mari, qui fait partie du programme Jeunes professionnels de la Banque Asiatique de Développement. Pour elle, la femme expat' est particulièrement flexible et multitâche, la prière et l'adaptation permanente devenant les clefs de la réussite de l'expatriation en couple.

L'expatriation. Ses clichés : le soleil, les plages, le personnel de service à tous les recoins de la maison, le fantasme de la colonisation oubliée. Ses réalités parfois vécues : la solitude dans une ville immense et sans trottoirs pour se balader, la solitude face à ses amies en France qui ne comprennent pas qu'employer du personnel de maison c'est faire entrer quelqu'un dans son intimité, et que cela n'a rien d'un luxe dans le tumulte d'un quotidien que peu de gens imaginent sans l'avoir connu.

La femme de. Mais surtout le mari de. Qu'elles travaillent en entreprise ou à la maison, les femmes expatriées sont tellement solidaires et avides de vivre l'aventure à fond qu'on ne connaît pas toujours les époux « en vrai », mais un jour au détour d'un cocktail : « Ah ! C'est toi Paul ! Le mari de Virginie ! » Réponse de l'intéressé : « Oui, c'est moi celui qui nous a emmené ici, mais tout le monde connaît Virginie, personne ne connaît son mari ! ».

Parce que la femme expatriée est partout et sait tout faire. Cuisinière de jazz. Oui de jazz, parce qu'il faut sans cesse improviser au gré des trouvailles du jour, de la levure non adaptée pour les recettes de brioches françaises et des apprentissages dans l'utilisation du lait de coco dans la cuisine.

Infirmière hospitalière. Parce que les bobos des petits et des grands, il faut les traiter en urgence et avec le matériel minimum. Parce que l'homéopathie, il n'y en a pas ici. Parce qu'on se rend compte de la chance immense que nous avons en France d'avoir un service public hospitalier de qualité.

Manager, avec son mari, d'une PME : leur maison. Certains jours, ce sera le chauffeur qui ne veut pas emmener la femme de ménage faire les courses parce qu'ils ne sont pas du même rang social et qu'il ne voit pas pourquoi elle ne pourrait pas marcher en portant les courses. D'autres jours, il faudra avancer 3 mois de salaire pour payer les obsèques du cousin par alliance en province où 500 personnes viendront se restaurer pendant 3 jours de suite. Le lendemain, il ne nous sera pas possible d'aller travailler parce que la nourrice a démissionné le matin même sans crier gare, l'objectif pour elle étant d'éviter tout conflit potentiel.

Manager multiculturelle et multitâche. Parce qu'il faut bien que les résultats du service à envoyer au siège du groupe pour le 31 décembre soient remplis, approuvés. Parce que dire « non » ne fait pas partie de

la

culture du pays et que des situations ubuesques avec son équipe en découlent parfois. Parce que la remise en question est permanente pour ne pas heurter la sensibilité de notre interlocuteur ; après-tout, c'est moi l'étrangère ici et j'essaie constamment de m'adapter ! Parce que notre équipe est principalement motivée non par la prime de fin d'année, mais par les jeux et les restaurants-buffets ; il faut savoir être inventive pour motiver les troupes et atteindre ses objectifs !

Bénévole hyperactive. Parce qu'elle s'aventure dans les recoins de la ville ou des bidonvilles que son expat' de mari ne verra jamais du haut de sa tour de verre et de ses journées chargées. Parce qu'elle n'aurait jamais imaginé venir ici un jour. Parce que les sourires des enfants, des femmes ou des hommes qui n'ont pas eu notre chance rappellent à la femme expatriée que nous n'avons rien que nous n'ayons reçu ; donc à nous de donner un peu de notre vie à nos frères et nous abaisser au rang de serviteur.

L'expatriation au féminin se vit de manières aussi variées qu'il y a de femmes expatriées - mariées ou non -, mais c'est l'occasion d'un immense challenge de vie porté par la foi chrétienne, sans cesse renouvelée par toutes les situations rencontrées ! ➡

Yola Sarrat

VIVRE NOËL

DANS L'ESPRIT DE PAUVRETÉ

Dans « *Les trois messes basses* » du recueil des *Lettres de mon moulin*, Alphonse Daudet raconte l'histoire de Dom Balaguère, obsédé lors d'une nuit de Noël par le festin qui va suivre, et qui expédie les trois messes basses pour arriver plus vite au repas... Il meurt dans la nuit de sa gourmandise et doit réparer son péché en célébrant trois cents messes basses avant de pouvoir entrer au Paradis.

Sans nécessairement en arriver là, le consumérisme de la période de Noël peut parfois mettre au second plan l'esprit de contemplation et de pauvreté qui anime le chrétien le 25 décembre. De même que le stress des préparatifs matériels d'un mariage peut parfois perturber la préparation des cœurs, la course aux cadeaux et l'organisation de la fête peuvent faire oublier l'essence de Noël : le salut du monde par l'Incarnation du Fils de Dieu.

De plus, par une étrange inversion, les décorations et les vitrines se mettent au diapason de Noël dès le mois de novembre – voire octobre – et s'effacent le plus souvent fin décembre ou à l'Épiphanie, alors que le temps de Noël commence en réalité le 24 décembre au soir et s'achève complètement le 2 février à la Présentation. Cela n'aide donc pas au

recueillement et à l'attente paisible pendant l'Avent, ni à la célébration joyeuse du temps qui suit Noël.

S'il est nécessaire d'aller vers une plus grande simplicité pour ne pas trop s'éloigner de l'esprit de la crèche, cela ne signifie pas pour autant qu'il ne faut pas faire honneur à la naissance de Jésus : les rois mages lui ont apporté de l'or, de l'encens et de la myrrhe, il n'est donc pas indécent de déboucher le champagne le jour J, pour l'anniversaire du Sauveur.

De nombreuses initiatives naissent pour aller vers plus de sobriété et de charité. Mettre Jésus en premier pendant l'Avent et à Noël – et pourquoi pas en se rendant dans un monastère ? –, se tourner vers les plus pauvres à cette occasion, garder un usage raisonné des cadeaux et respecter la Création, tel est le programme proposé, dans la lignée de ce que le pape François évoquait dans son homélie de Noël en 2015 : « *Dans une société souvent éprise de consommation et de plaisir, d'abondance et de luxe, d'apparence et de narcissisme, cet Enfant nous appelle à un comportement sobre, c'est-à-dire simple, équilibré, cohérent, capable de saisir et de vivre l'essentiel. (...) Et, devant Lui, que jaillisse de nos cœurs l'invocation : « Montre-nous, Seigneur, ta miséricorde, et donne-nous ton salut » (Ps 85, 8) ».* ➤ **Solange Pinilla**

Un Noël solidaire en croisière sur la Seine

Le 24 décembre, 600 personnes en situation de précarité et 100 bénévoles du Secours catholique vont embarquer dans cinq bateaux-mouches pour un réveillon de Noël sur la Seine. Cela fait plusieurs années que cet événement a lieu, permettant à ces personnes fragilisées, suivies au long cours par le Secours Catholique et l'Association des cités du Secours catholique, de ne pas passer Noël seules.

Familles en situation de pauvreté, SDF et réfugiés arrivent dans leur plus belle tenue en début de soirée, accueillis par les bénévoles qui ont installé

les tables et décoré les bateaux-mouches. À chaque table, des bénévoles sont chargés de « briser la glace » et les langues se délient tandis que le bateau remonte la Seine. « *Un climat de confiance s'installe, raconte Micheline Bourny-Thaumiaux, chargée d'organiser l'événement. Les gens racontent leur reconstruction, la course aux papiers ou la hantise de vivre dans la rue. Il y a aussi une grande excitation pendant cette soirée, en voyant la Tour Eiffel illuminée crépiter, les monuments de Paris... Puis nous dansons. Au début de la soirée, un mot de bienvenue rappelle ce qu'est Noël pour les chrétiens, et pour les autres religions, étant donné que*



la plupart de nos invités sont musulmans. » Micheline se rappelle un réfugié qui a dit : « *Il n'y a pas longtemps, j'étais dans un pays en guerre, là je vois Paris et tous ces beaux monuments illuminés...* » Pour ces personnes, ce réveillon est un espoir pour la suite. Micheline confie qu'ayant été privilégiée, c'est important pour elle de rendre ce qu'elle a reçu. ➤ **S.P.**



« Dieu s'est fait pauvre pour nous »

Les petites sœurs de l'Agneau, communauté fondée en 1983, connaissent la pauvreté de façon particulière : elles ne vivent que de dons et de l'aumône et mendient leur nourriture lors de leurs missions. Les petites sœurs Judith et Angela, de la fraternité de Lyon, témoignent de cette vie dont Dieu est la seule richesse. Entretien.

✂ POUR VOUS, QU'EST-CE QUE L'ESPRIT DE PAUVRETÉ ?

Dieu s'est fait pauvre pour nous, s'abaissant de riche qu'il était, en étant le Pauvre, le plus pauvre. S'il était né dans un riche palais, il n'aurait pas rejoint tout homme. Il est proche des pauvres et des indigents. Et il permet ainsi aux plus petits d'être élevés au rang de princes : « *Heureux les pauvres de cœur, le Royaume des cieux est à eux !* » (Mt 5, 3). On ne peut pas vraiment séparer pauvreté spirituelle et pauvreté matérielle, sachant que Dieu a choisi celle-ci.

✂ COMMENT VIVEZ-VOUS LA PAUVRETÉ DANS VOTRE COMMUNAUTÉ ?

D'abord en contemplant le mystère de la pauvreté de Dieu dans l'Évangile. La Parole de Dieu et la vie elle-même nous révèlent que nous sommes tous des pauvres devant Dieu. Vivre la pauvreté c'est aussi un choix qui s'exprime par une certaine pauvreté matérielle : nous vivons uniquement de dons et de l'aumône. Cela est possible en tant que religieuse, mais pas forcément de la même manière comme mère de famille par exemple ! Cela nous aide à garder notre cœur libre. Le pape François a dit aux religieux : « *Réveillez le monde ! Soyez témoins d'une autre façon de faire, d'agir, de vivre !* »

Quand nous demandons l'aumône de porte en porte, à deux ou trois sœurs, les réactions sont différentes, selon que la personne a l'habitude de partager ou pas. On

ne s'habitue jamais à cette démarche. Nous ne demandons pas d'argent, afin que ce soit un geste significatif ; un simple verre d'eau est une promesse du Royaume des cieux. Ainsi nous vivons en communion avec ceux qui sont pauvres. Comme Jésus, qui se fait mendiant de notre amour et qui a envoyé ses disciples en mission sans or ni argent, nous allons à la suite des ordres mendiants à la rencontre de tous, pour annoncer l'amour infiniment gratuit de Dieu pour chacun de nous.

✂ DANS VOTRE COMMUNAUTÉ, COMMENT FÊTEZ-VOUS L'AVENT ET NOËL ?

Pendant l'Avent, nous vivons un temps de retraite, avec chaque samedi une grande vigile de 23 heures à 4 heures du matin. L'Avent est un temps privilégié pour écouter Dieu, tout comme le Carême, qui est davantage un temps de purification – tandis que l'Avent est plutôt un temps d'attente. Nous sommes dans l'attente de l'Époux. Nous célébrons une grande catéchèse liturgique de dimanche en dimanche et nous ne recevons pas de courrier pendant cette période.

Nous vivons la Sainte nuit de Noël en prière toute la nuit, avec les quatre messes de Noël, où nous accueillons la joie du salut du monde. Le matin de Noël, nous partageons un chocolat chaud. Nous ne recevons pas de cadeaux, et nous vivons la joie fraternelle d'être ensemble. Nous faisons également table ouverte et invitons les pauvres avec nous.

✂ QUELS CONSEILS DONNERIEZ-VOUS POUR UNE FÊTE DE NOËL DANS L'ESPRIT DE PAUVRETÉ ?

Nous avons le témoignage d'un enfant à qui on a proposé de choisir un cadeau parmi ses cadeaux de Noël, afin de l'offrir à un enfant pauvre, il a choisi le plus beau cadeau qu'il a reçu. On peut aussi inviter un voisin seul, et ainsi retrouver « la place du pauvre » à notre table de Noël ! Nous vous assurons de notre prière fraternelle. ➤ **Propos recueillis par S.P.**

Pour faire un don afin d'aider les Sœurs à bâtir un petit monastère à Lyon >

donnons-lyon.catholique.fr/donnonsauxprojets/?id_chantier=536



6 IDÉES POUR VIVRE NOËL DANS L'ESPRIT DE PAUVRETÉ



© Quitterie de la Teyssonnière

1 UN AVENT TOURNÉ VERS LE CHRIST. Pour éviter de passer décembre à courir les magasins et les sites de vente en ligne, et ainsi garder l'esprit libre pendant l'Avent, il est préférable de s'occuper des cadeaux en novembre. On peut installer la crèche, mais garder les décorations de Noël pour la toute fin de l'Avent, quand la joie de la fête de la Nativité éclate enfin ! Et si on gardait les chants de Noël pour... le temps de Noël, et non pour l'Avent ?

Pour préparer son cœur et son âme, de petits guides spirituels sont édités chaque année avec prières et méditations quotidiennes, tels que *Mon Avent 2016 avec sainte Elisabeth de la Trinité* (Artège), *Avent 2016 et temps de Noël pour les cancre à l'école des saints* (éditions Paroisse et famille) ou encore *Le compagnon de l'Avent 2016* (éditions Magnificat). On peut bien sûr réutiliser celui de l'année précédente. Des dominicains proposent la retraite en ligne « Avent dans la ville ». Parmi les livres, *Noël : neuvaine et méditations* de saint Alphonse de Liguori (éditions Saint-Paul) est une belle préparation. Pour les enfants, les calendriers de l'Avent ne manquent pas (en évitant ceux avec des chocolats qui rentrent plutôt dans une logique de consommation que d'intériorité), mais les adultes peuvent aussi en fabriquer ou en acquérir un. Sans oublier les adolescents, avec celui de la marque Tante Menoue qui leur est dédié. On a vu passer l'idée astucieuse du « calendrier de Noël inversé » : chaque jour, on place dans un carton un produit alimentaire, d'hygiène ou encore un livre, et à Noël on offre ces cadeaux à des SDF ou à une association.

2 UN USAGE RAISONNÉ DES CADEAUX. Les chiffres sont clairs : chaque enfant reçoit en moyenne à Noël 190 euros de cadeaux, selon un sondage TNS-Sofres de 2010. Un chiffre impressionnant, alors qu'il y a quelques décennies, chaque enfant recevait souvent un seul cadeau en tout et pour tout, ce qui ne gâtait rien à sa joie. Surabondante sollicitation visuelle, peur du

manque et de la frustration, envie de se faire plaisir et de se replonger dans son enfance - beaucoup

de cadeaux ne sont de ce fait pas adaptés à l'âge de l'enfant - sont autant de raisons de couvrir ses enfants et parfois ses proches de présents. Le cadeau doit être un don, et non une obligation, ni un dû. Pour garder la valeur de langage d'amour qu'est le cadeau et éviter la démesure, certaines familles font tirer au sort à chacun le nom d'un membre de la famille ; il existe si besoin des sites de tirage au sort en ligne dédiés. En tant que parent, offrir un cadeau par enfant est déjà amplement suffisant, pour que l'enfant ait le temps de désirer le cadeau, au lieu de l'oublier sitôt déballé. Plutôt que de revendre les cadeaux qui ont moins plu sur Internet - eBay comptait 250 000 cadeaux mis en vente dès le 25 décembre 2014 ! -, si, comme le racontent les Petites Sœurs de l'Agneau, chaque enfant était invité à donner un de ses plus beaux cadeaux à un enfant en situation de pauvreté ? (par exemple via une association caritative).

3 UNE FÊTE OÙ JÉSUS PASSE EN PREMIER. Pour se concentrer sur la joie de la Nativité et ne pas se laisser submerger par le stress des préparatifs matériels, il est possible de simplifier et faire un seul vrai et délicieux repas de Noël. Par exemple, après la messe du 24, on peut boire un chocolat chaud avec des brioches, et garder la dinde et la bûche pour le 25 à midi. Prendre le temps d'assister à deux messes - sur les quatre : messe de la veille, messe de la nuit, messe de l'aube, messe du jour -, vivre le temps de l'octave de Noël en participant également aux offices et en entonnant des chants de Noël lors de la prière du soir, laisser la crèche jusqu'à la fin complète du temps de Noël le 2 février... autant de manières de mettre au centre Celui que nous fêtons à Noël.

4 UN NOËL OUVERT AUX PLUS PAUVRES. Une étude de 2014 montrait qu'un Français sur 8 n'a aucune réelle relation sociale, soit autant de personnes seules à Noël. Participer à des opérations de « Noël solidaire » donne une autre tonalité à cette fête. Sinon, inviter son voisin isolé - qu'il soit riche ou pauvre - est l'occasion idéale pour faire sa connaissance et lui offrir un accueil chaleureux, par exemple le 25, en réservant le 24 à la famille. Pour les enfants qui ne reçoivent pas de cadeaux à Noël, Emmaüs organise une collecte de jouets d'occasion



Cette année on fabrique tout !

dans les grandes surfaces (laisseparler-toncoeur.org). Le Secours catholique envoie des colis de Noël aux détenus sans ressources. Offrir des cadeaux solidaires est également une bonne idée (voir sélection ci-contre). D'autres personnes profitent de cette période pour faire un don à une association caritative, par exemple à destination des chrétiens d'Orient souffrants.

5 UN NOËL AU MONASTÈRE.

Quoi de mieux que de consacrer entièrement les jours autour de Noël à Jésus dont c'est la naissance ? Plusieurs monastères et communautés religieuses proposent des retraites ou un programme spécial à cette occasion : une retraite est organisée du 21 au 25 décembre 2016 à l'abbaye de Ruys (Morbihan), au Centre spirituel d'Avon-Fontainebleau (Seine-et-Marne) et au Sanctuaire de Pellevoisin (Cher). Le Sanctuaire de la Sainte-Baume (Var) et la Communauté des Béatitudes à Nouan le Fuzelier (Loir-et-Cher) du 22 au 25 décembre, ainsi que la maison d'Andecy (Marne) de la Communauté du Verbe de Vie, du 23 au 25 décembre proposent aussi une retraite de Noël. On peut la plupart du temps aller

dans le monastère de son choix pour y séjourner et suivre la liturgie de Noël, sans retraite sur un thème particulier. Le summum serait d'aller passer Noël en Terre sainte à Bethléem... Pourquoi ne pas commencer à économiser pour le faire une fois dans sa vie ?

6 UN NOËL RESPECTUEUX DE LA CRÉATION.

Pour que cette période, rimant souvent malheureusement avec surconsommation et gaspillage, respecte durablement l'œuvre de Dieu, quelques astuces peuvent être utiles. Ainsi, un sapin naturel suscite moins d'énergie et de déchets qu'un sapin artificiel, l'idéal étant de le planter ensuite dans son jardin. Pour emballer ses cadeaux, mieux vaut utiliser du papier recyclable ; on peut aussi emballer avec du papier journal et décorer avec du scotch décoratif, ou réutiliser du papier d'un ancien cadeau, rangé proprement. Pour les cadeaux les plus volumineux, il est préférable d'utiliser un sac du magasin, ou un tissu, plutôt que de gâcher deux mètres de papier. Au sujet du repas, choisir des viandes, fruits et légumes de saison venant de commerces de proximité ou producteurs locaux est préférable. ➔ S. P.

CADEAUX SOLIDAIRES



Camino
Marie Bertiaux
éditions Artège
Roman 9-12 ans
12 euros
Droits d'auteurs
reversés à l'Aide et
l'Église en détresse et
à Enfants du Mékong

Coussin écureuil

38 euros

Boutique en ligne
Petitsixieme.com.
Tous les 30 euros,
1 euro est reversé à
l'association Les Petits
Princes, qui réalise les
rêves des enfants malades



Mendiants

12,30 euros

Viachocolat.com
Avec l'opération
Chocodon 2016, 20 %
du prix est reversé
à l'association SNC
(Solidarités nouvelles
face au chômage)



POST BAC

18/22
ans

une année de gagnée!

réfléchir
CHOIX
TREMPIN
SERVIR

ENGAGEMENT
foi
ÉTHIQUE
relations
avenir
DIRE
ÉTUDES
décider

☒ Élargir mes connaissances
 ☒ Mûrir ma foi
 ☒ Piloter ma vie

Vous venez d'avoir le bac ou vous êtes entre deux cursus. Vous avez entre 18 et 22 ans, avec ou sans certitudes sur votre orientation. Nous vous proposons de vivre une année exceptionnelle pour comprendre le monde tel qu'il se transforme, pour approfondir de manière éclairée les valeurs chrétiennes et agir en conséquence.

Nous vous proposons de prendre le risque
de débiter solidement votre vie d'adulte.

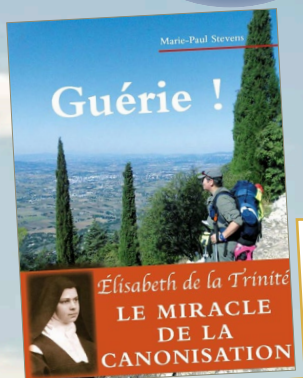
Sta' allegro!

École de Vie Don Bosco
 Domaine Sainte-Marguerite
 60590 Trie-Château
 Tél. 03 44 49 51 00

www.ecoledevie-donbosco.fr

ÉCOLE DE VIE
DON BOSCO

RÉCITS D'ESPÉRANCE



FOI

Guérie !

Marie-Paul Stevens
Éditions du Carmel

La canonisation de sainte Élisabeth de la Trinité le 16 octobre 2016 a été permise par un miracle. C'est ce miracle dont elle a été l'objet et le témoin que Marie-Paul Stevens, professeure de religion belge, raconte dans ce livre. Atteinte d'une maladie auto-immune incurable, le syndrome de Sjögren, elle vit cette épreuve dans la foi. Familière de la spiritualité carmélitaine, elle se rapproche alors davantage des écrits et de la compagnie spirituelle d'Élisabeth de la Trinité, que sa maman aujourd'hui décédée lui a fait découvrir. Elle commence à correspondre avec une religieuse du Carmel de Dijon à Flavignerot, où Élisabeth de la Trinité passa cinq ans (lire « *Élisabeth de la Trinité, « louange de gloire »* », *Zélie* n°10, p. 18). La sainte ayant souffert d'une maladie très douloureuse, Marie-Paul se sent proche d'Élisabeth et implore son intercession au cœur de la souffrance, fixant comme elle les yeux sur le Crucifié. Alors qu'aucun traitement médical ne fonctionne et que Marie-Paul sent la fin arriver, elle réalise un ultime pèlerinage en voiture jusqu'au Carmel de Flavignerot. Et ce jour d'avril 2002, toutes ses douleurs la quittent. « *Jésus-Christ m'a sauvée de la mort*, raconte Marie-Paul. *Il m'a comme ressuscitée.* » D'une grande profondeur spirituelle, ce livre trace un itinéraire illuminé par la grâce. ➡ **Solange Pinilla**

MUSIQUE

Zhu Xiao-Mei Retour en Chine

Michel Mollard
Éditions Salvator



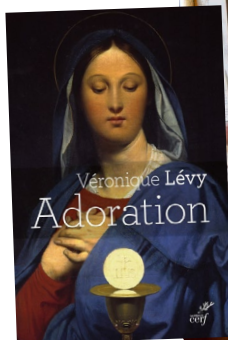
Zhu Xiao-Mei, pianiste chinoise, s'est rendue en Chine pour une tournée de concerts en 2014. Derrière cet événement se cachait un enjeu important : retrouver le pays qu'elle avait volontairement quitté en 1980. C'était alors après de longues années de calvaire pendant la Révolution culturelle maoïste, où la musique classique était perçue comme bourgeoise et décadente. Retourner en Chine, retrouver ses anciens compagnons d'infortune, se confronter à un public entièrement nouveau et surtout à un passé douloureux était donc une véritable gageure pour Xiao-Mei. Raconté par l'ami qui l'a accompagnée, ce séjour est un voyage dans la Chine d'aujourd'hui, de Hong Kong à Pékin en passant par Jinan, Shanghai et Canton. Un accueil jeune et enthousiaste est réservé à Zhu Xiao-Mei et à Bach, dont elle interprète les universelles *Variations Goldberg*. La pianiste vit des rencontres inattendues et retourne sur les lieux du camp de travail où elle avait été envoyée plusieurs années. En lisant ce livre, on a envie de partir pour la Chine afin de mieux connaître cette civilisation si différente de la nôtre, où « *rationalisme confucéen et tradition chamanique continuent de coexister* », selon l'auteur de cet ouvrage. ➡ **Élise Tablé**



JEUNESSE Contes de Noël et de l'Épiphanie

Martin Bazin, Jacqueline de Kersabiec, Joëlle d'Abbadie
Éditions Téqui

Trois bergers entendent le chant céleste des anges ; un mystérieux enfant en haillons frappe à la porte d'un château au Moyen-Âge un soir de Noël ; un moine a le don de faire deux miracles le jour de l'Épiphanie... Dans ces trois jolis contes illustrés par le pinceau doux et onirique de Joëlle d'Abbadie, le mystère de Noël est intact, réjouissant les enfants à partir de 4 ans. ➡ **É.T.**



VÉRONIQUE LÉVY CONVERTIE ET ÉCRIVAIN

© Yann Revol

Baptisée en 2012, Véronique Lévy – petite sœur du écrivain Bernard-Henri Lévy – vient de publier un recueil de poésie, *Adoration*.

Après sa conversion, Véronique Lévy, issue d'une famille juive, passait des journées en adoration devant le tabernacle. C'est ainsi que sont nés ses deux livres : *Montre-moi ton visage*, paru en 2015, et *Adoration*, sorti en octobre 2016, tous deux aux éditions du Cerf.

Dans ce dernier, elle restitue un dialogue très incarné avec le Christ vécu à la Basilique Notre-Dame des Victoires à Paris : « *Le Seigneur m'a dit : « Écris, je veux que les gens sachent comment je peux les aimer, connaissent le pardon et la miséricorde »*, affirme Véronique Lévy. *J'étais envahie par les mots, par un débordement de joie et par une certaine violence, celle de ne pouvoir totalement éteindre ce Dieu qui nous précède.* » Elle ajoute : « *Les strophes ont un rythme ternaire, évoquant la respiration trinitaire. Les mots sont nus, comme des pellicules très sensibles imprimant la Lumière née de la Lumière, la Lumière du monde !, de petits miroirs, de petites « Véronique » - qui vient de vera icona.* »

Le chemin de conversion de Véronique Lévy remonte à ses trois ans, quand une enfant lui a parlé du Seigneur sur une plage : « *J'ai compris que le Christ est la Vérité, la vie de l'âme. Je disais*

alors des prières avant de m'endormir, en cachette, car mes parents étaient juifs. Le Seigneur a été mon jardin secret, un lieu de vraie liberté face aux conditionnements et aux manipulations. Plus tard, après le décès de mon père et de ma mère, j'ai mené une vie décousue, sortant dans des bars la nuit dans une logique d'hyper-séduction, car je sentais que la seule antidote à la mort, c'est l'amour » explique-t-elle.

Un jour, elle fait un « songe miraculeux », où elle voit le Christ en croix, dans une cathédrale, qui lui dit « *Que ton cœur de pierre devienne un cœur de chair* » et lui transperce le cœur avec des lames à l'extrémité de ses mains.

Un homme dont elle est alors amoureuse l'emmène à l'église Saint-Gervais à Paris. Elle y découvre la liturgie, le corps du Christ, le corps mystique qu'est l'Église, pour laquelle elle ressent aujourd'hui un attachement viscéral. Elle s'engage dans le catéchuménat et est baptisée. « *Je suis arrivée au port de mon désir profond*, raconte-t-elle. *La Vérité a un visage : Jésus-Christ. Il n'y a pas d'amour sans vérité. Avec le Christ, je peux être moi-même. Il y a cet amour indéfectible en moi, dont la radicalité peut faire peur, car la vérité du Christ déchire toutes les illusions et les compromissions.* ». Depuis sa conversion, Véronique témoigne dans des églises et dans ses livres de sa vie « *à l'ombre du Cœur du Christ* ». ➤

Solange Pinilla

LE QUESTIONNAIRE DE PROUST REVISITÉ DE VÉRONIQUE LÉVY

Votre sainte préférée ? Sainte Jeanne d'Arc.
J'aime ses phrases cristallines comme celle ci : « Mon étendard était blanc, en toile blanche. Il y avait dessus écrits les noms «Jésus Marie », je crois. Mon étendard, je l'aimais plus, quarante fois que mon épée. »

Le poète que vous aimez le plus ? Paul Claudel.

Le principal trait de votre caractère ?
L'émerveillement et.... l'impatience.

Comment aimeriez vous mourir ?
Pendant la Communion.

Un lieu que vous aimez à Paris ? Mon berceau : l'église saint Gervais-Saint Protas, où j'ai été baptisée.

La pièce préférée de votre garde-robe ?
Ma robe de « naissance », la robe en dentelle blanche que j'ai portée à la veillée pascalle, le 7 avril 2012, la nuit de mon baptême.

Votre occupation préférée ? Prier.

Votre prière préférée ? Le Magnificat.

Une phrase de la Bible qui vous inspire ?

« Or tandis qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples en disant : « Prenez, mangez, ceci est Mon Corps. » Puis, prenant une coupe, Il rendit grâce et la leur donna en disant: « Buvez en tous car ceci est Mon Sang, le sang de l'alliance, qui va être répandu pour une multitude en rémission des péchés. » » (Matthieu 26, 26-28)

Un lieu pour faire une retraite ? Le monastère Notre-Dame de l'Assomption à Bet Gemal en Terre Sainte, confié aux petites sœurs de Bethléem.

Une odeur de votre enfance ? L'odeur de sucre et de vanille des petits pains chauds que faisait ma mère le samedi à la campagne.

Comment allez vous fêter Noël ?
À la Messe de minuit.

Votre devise ? Celle de Sainte Jeanne d'Arc : « Dieu premier servi. » ☞

Après les succès de la Boîte de Comm' du Couple et de la Boîte de Comm' de la Famille...

NOUVEAUTE ! LA BOITE DE COMM' DES FUTURS MARIÉS



Pour s'aimer aujourd'hui et plus encore demain !



La Boîte de Comm' des **Futurs Mariés**, Kesako ?

- **Nouvel outil de préparation au mariage chrétien**, conçu en partenariat avec la Fédération nationale des CPM.
- **Jeu unique pour parler et rire** en prenant soin de son couple, **aujourd'hui** et dans les **premières années de mariage**.
- Une **expertise** : approche réalisée par des **coachs**, retravaillée par des **conseillers conjugaux** et reconnue par l'Eglise.
- Un **cadeau** plein de sens pour tous ceux qui **croient au mariage** !

Retrouvez toutes nos boîtes sur : www.lesboitesdecomm.com

Profitez de 15% de réduction pour Noël avec le code : ZELIE16 (offre valable jusqu'au 25/12/2016).

CHARLOTTE CORDAY

FEMME D'AUDACE

La vie de Charlotte de Corday, née en 1768, fut identique à celle de la plupart des jeunes filles de la moyenne noblesse de province à la fin du XVIII^e siècle. Issue d'une famille d'épée, attestée en Normandie depuis le XI^e siècle, elle passa ses premières années entre un père et une mère aimants mais désargentés, une jeune sœur dont elle fut toujours très proche et deux frères destinés à la carrière des armes. Grandissant d'abord entre le château de son grand-père et la métairie où étaient logés ses parents, elle fut placée adolescente comme pensionnaire au sein de l'Abbaye aux Dames, à Caen, avec une bourse royale.

L'éducation soignée que l'on recevait au sein de l'abbaye façonna l'esprit de Charlotte. Jeune femme pieuse et rechignant à l'idée du mariage, ne rejetant pas tout à fait celle de la vie religieuse, elle allia au goût pour la nature, celui pour la lecture. Les romans ne l'intéressaient pas, elle leur préférait les récits historiques de l'Antiquité et les essais philosophiques de son siècle. Les figures héroïques de la liberté étaient pour elles des modèles.

À la veille de la Révolution, sa mère étant morte en couches et son père accaparé par un procès avec sa belle-famille pour en récupérer quelque argent, Charlotte vivait entre ses éducatrices de

l'abbaye, ses parentes de Caen et son grand-père.

La Révolution allait bouleverser cet équilibre. Charlotte, comme beaucoup d'autres, adhéra aux idées nouvelles. Mais la fermeture de l'Abbaye aux Dames en 1791, la dispersion de la communauté et l'exil de ses premiers parents et amis fuyant les troubles la plongèrent dans la tourmente. Après un bref retour auprès de son père, elle s'installa à Caen de nouveau, chez une vieille cousine, Madame de Bretteville.

Charlotte rejetait toute violence, se désolait des massacres qui secouaient la ville, et considéra l'exécution de Louis XVI, le 21 janvier 1793, comme la plus grande catastrophe que le pays pouvait vivre. Elle n'était pourtant pas royaliste. Acquisée aux idées des Girondins, elle avait jeté un froid durant un dîner de famille, en 1792, en refusant de lever son verre au roi. L'exécution, à deux pas de ses fenêtres, de l'abbé Gombault, ancien éducateur auquel Charlotte était très attachée, joua un rôle énorme dans ses actes à venir.

Caen était devenu le centre de l'agitation girondine contre les Montagnards et la Terreur en ce printemps 1793. Charlotte décida de contribuer à la défense de la liberté en tuant l'un des tyrans de Paris. Son choix se porta sur Marat, dont les vitupérations avaient causé



tant de morts. Elle obtint un passeport pour Paris, qu'elle gagna en juillet 1793.

Le 13, elle tenta par trois fois d'entrer chez Marat, prétendant disposer de renseignements. À la troisième tentative, elle fut introduite auprès du chef révolutionnaire. Celui-ci était dans sa baignoire. Une planche en travers lui servait d'écritoire. Il nota les noms que lui dictait Charlotte. Tous étaient bons pour la guillotine. À peine avait-il prononcé ces paroles qu'elle sortit de son corsage un couteau et le lui plongea jusqu'à la garde dans la poitrine.

Arrêtée, elle fut jugée, et guillotinée le 17 juillet. La sérénité de cette belle jeune femme sûre d'avoir accompli son devoir pour les Français suscita l'admiration des geôliers et du bourreau. 🍷

Gabriel Privat



Marguerite Teillard-Chambon, intellectuelle méconnue

structure qui leur permet de réfléchir, se former et se défendre. Marguerite va donc, pendant plus de trente ans, organiser le congrès de l'Union et sortir la revue mensuelle du mouvement, *Studia*. Elle participe également à l'Union nationale pour le vote des femmes.

Sa carrière littéraire s'enrichit les années suivantes de plusieurs publications biographiques : *Madeleine de Scudéry, reine du Tendre* en 1934, *Marie d'Agoult, une destinée romantique* et *Madame Louis XIV, Françoise d'Aubigné, marquise de Maintenon* en 1938. Tous ses livres sont signés du pseudonyme de Claude Aragonnès, du nom d'une de ses aïeules, amie de la marquise de Rambouillet.

En 1939, Marguerite s'embarque pour les États-Unis, où elle a de la parenté. Elle songe aussi à écrire une biographie d'Abraham Lincoln, président pendant la Guerre de Sécession, dont sa tante américaine lui a beaucoup parlé, car le père de celle-ci avait travaillé avec Lincoln. Marguerite et son cousin Pierre Teilhard de Chardin embarquent à bord du Champlain. Ils visitent New York avec des amies puis Marguerite se rend sur les traces de Lincoln.

Après les temps tragiques de la Seconde guerre mondiale, Marguerite, qui a maintenant 65 ans, est invitée à intégrer le comité du prix Femina, ayant elle-même reçu le prix Femina-Vacaresco en 1939 pour *Marie d'Agoult*. Pendant les années qui suivent et jusqu'à sa mort des suites d'un accident de voiture en 1959, Marguerite continue à écrire des critiques littéraires et cinématographiques dans *Studia*, des poèmes, des livres dont *Lincoln, héros d'un peuple* en 1955.

Toujours proche de ses amis et de sa famille – elle habite sous le même toit que sa sœur Alice –, Marguerite est animée d'une foi profonde. Depuis l'enfance, en passant par une correspondance pendant la guerre de 14 et les vacances communes, elle vit une grande amitié intellectuelle avec son cousin Pierre, dont elle servira la mémoire après la mort de celui-ci en 1955. Pierre Teilhard de Chardin, prêtre jésuite, est en effet un paléontologue et théologien connu – dont une partie de la pensée a par ailleurs été désapprouvée par Rome. Il lui écrivait en 1923 : « Tu seras, dans les années qui viennent, un mélange de « mystique » et de femme de lettres qui pourra dérouter les classifications. Qu'importe ! Va où tu sens que le réel cède devant toi : et ne t'inquiète pas du reste. Il y a autant de modes d'union à Dieu que d'individus. » ➤ Solange Pinilla

Agrégée, enseignante, écrivain, membre du jury du prix Femina et secrétaire générale de l'Union des maisons de jeunes filles de l'enseignement libre, Marguerite Teillard-Chambon (1880-1959) eut une vie aux multiples facettes, que raconte Marie-Josèphe Conchon dans sa biographie récemment sortie chez Salvator, *Marguerite Teillard-Chambon. En communion avec Pierre Teilhard de Chardin*. Elle fut en effet la confidente de son cousin, le Père Pierre Teilhard de Chardin.

Avant de mener son existence de femme de lettres parisienne rue de Fleurus, Marguerite Teillard-Chambon vit sa jeunesse à Clermont-Ferrand. Aînée de six enfants, elle naît dans un hôtel Renaissance qui deviendra par la suite un musée dédié à Pascal. Elle passe de nombreuses vacances avec ses cousins dans les propriétés familiales auvergnates, au Chambon ou à Sarcenat.

En 1900, elle monte à Paris pour faire des études de lettres à la Sorbonne, tout en suivant des cours de Bergson au Collège de France. Elle réussit l'agrégation à une époque où peu de femmes s'y risquent. La loi Combes de 1904 empêchant les religieuses d'enseigner en France, elle devient directrice d'une nouvelle école pour jeunes filles créée par les Dames de Sion, l'Institut Notre-Dame des Champs. En 1920, elle est tellement épuisée qu'elle doit démissionner. Elle va se reposer en Auvergne puis effectue un voyage en Italie pour discerner ses nouveaux projets, alors qu'elle vient d'avoir 41 ans. Elle souhaite se consacrer davantage à l'écriture et publie en 1925 un premier roman, *La Loi du faible*.

Elle est aussi nommée secrétaire générale de l'Union des maisons chrétiennes d'éducation féminine. Avec la baisse du nombre de religieuses enseignantes, les maisons d'éducation féminine ont pris leur essor : la Mutualité Maintenon avec Léontine Zanta, l'Institut Notre-Dame des Champs avec Marguerite, l'Université libre de Neuilly avec Madeleine Daniélou ou encore l'École normale catholique avec Louise Desrez. Les directrices et enseignantes trouvent dans l'Union une

20 h

Dîner en couple



© Gilles Chabrier

UNE COMÉDIE MUSICALE POUR LOUIS ET ZÉLIE MARTIN

Révélateur productions propose jusqu'au 29 janvier à Paris le spectacle musical *Louis et Zélie*, mêlant chants, danse et théâtre, avec près de 50 personnes sur scène.

Ce n'est pas la première fois que Révélateur productions, association issue de la communauté Saint-Jean, propose une comédie musicale mettant en valeur la vie des saints : ces dernières années, ils ont mis en scène les vies de Mère Teresa, Claire de Castelbajac et Padre Pio. Chaque été pendant un mois, de jeunes talents sont formés par des professionnels lors de stages organisés à Murat dans le Cantal ; la comédie musicale est ensuite jouée l'hiver suivant à Paris.

Cette année, c'est Louis et Zélie Martin, canonisés en octobre 2015, qui sont mis à l'honneur : « *Louis et Zélie étaient des parents qui s'aimaient*, explique le Père Jean Marie Luc Brun, frère de Saint-Jean et producteur du spectacle musical. *Cet amour va donner la plus grande sainte des temps modernes, sainte Thérèse de Lisieux. C'étaient des gens ordinaires qui ont fait rayonner le Christ, qui est extraordinaire ! La comédie musicale n'a pas la prétention de tout relater, mais plutôt de donner envie de lire leurs écrits. Nous avons mis en lumière leur rencontre, leur amour, leurs qualités humaines et spirituelles, leur vie de famille. Un saint + un saint, cela a donné plein de saints !* »

La vie des époux Martin n'a pourtant pas été épargnée par les épreuves : « *Nous n'avons pas*

édulcoré leurs combats, notamment la maladie de Zélie et celle de Louis, souligne le Père Jean Marc Luc Brun. *Dieu passe aussi dans nos faiblesses, pour que nous puissions les offrir et en être vainqueurs. C'est un spectacle positif !* »

Lors du camp-école cet été, les jeunes ont été touchés par la délicatesse de cœur et de corps de Louis et Zélie. « *Tout leur amour a été vécu sous le regard de Dieu : une espérance pour les gens mariés, un moyen pour accéder au Ciel !* » évoque le frère de Saint-Jean.

La comédie musicale a nécessité un an de travail : depuis le scénario, écrit par Véronique Ebel, en passant par la composition des musiques par Jean-Charles Wintrebert, jusqu'au travail sur les costumes, le son, la lumière ou encore les chorégraphies. Le style choisi est celui du music-hall anglo-saxon, où chants, danse et théâtre se mêlent : « *Le show ne s'oppose pas à la profondeur*, affirme le Père Jean Marie Luc Brun. *Il y a des moments festifs, joyeux, d'autres plus profonds. On pleure, on rit ! C'est un spectacle familial, de 4 à 90 ans. Tout le monde a une porte d'entrée dans ce spectacle !* » Une comédie musicale pleine de fraîcheur qui peut toucher les cœurs. ♦ S.P.

Louis et Zélie, les 3 et 4 décembre 2016, les 21, 22, 28 et 29 janvier 2017, à la salle Rossini de l'église Notre-Dame de Grâce de Passy (Paris 16e).
www.louisetzelie-lespectacle.fr